L'OUEST CANADIEN.

VOL. I.

EDMONTON, IEUDI, 28 AVRIL, 1898.

No. 13.

LA LANGUE FRANCAISE.

La langue française vient d'être abolie comme langue officielle en Louisiane.

Cela doit nous attacher plus que jamais à l'idiome de nos aleux et nous aiguillonner dans la lutte pour l'avancement et le progrès de notre race au Canada.

L'apathie, l'indolence, l'amollissement ont perdu ces pauvres Louisiannais et ont provoque l'abolition de leur langue devant les tribunaux, les parlements et dans les journaux officiels; que cela serve de leçon aux trainards et aux apathiques.

Au Canada notre position est forte, nos retranchements sont inattaquables et le doux parier de France sera toujours une des deux langues du pays. Mais on devrait s'efforcer d'éclairer notre population, de développer chez nos compatriotes le génie des affaires; les écoles et les collèges devraient s'efforcer d'apprendre à la jeunesse un language pur, correct; on devrait former des hommes et des générations assez robustes et assez bien équippés, phisiquement et intellectuellement, pour faire remplir à notre province et à notre élément le rôle qu'il doit remplir dans la Confédération et pour nous conquérir la part d'influence que nous devrions avoir et que nous n'avons pas.

Parlons français parlout et toujours, et surtout parlons bon francais; encourageous-nous et aidons-nous les uns les autres ; ne cédons pas un pouce de terrain à des voisins qui en ont déjà plus que nous et qui sont accapareurs par caractère et tempérament soyons fermes et sachons pous

faire respecter. Dans le passé nous avons été souvent trop mous et nous en avons souffert. C'est l'apathie de la province de Québec et c'est la trahison d'hommes publics français qui ont amené la déchéance de notre langue au Nord-Ouest. Ce sont nos divisions qui ont arraché nos écoles séparées des statuts du Manitoba et du Nouveau-Brunswick. C'est avoir assez perdu, c'est avoir sous les yeux assez d'exemples et de leçons pour nous ressaisir en face de la triste nouvelle qui nous arrive de la Louisi-

Dévouons-nous à la conservasion de notre belle langue, de nos traditions et de nos coulumes, affirmons notre force et notre influence et nous n'en serons que plus considérés.—Le Signal.

CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur,

Jo lis avec beaucoup d'intérêt vos articles sur la loi scolaire et je vous félicite de la lutte que vous avez entreprise, dans l'Ouzst CANADIEN, pour remettre nos com- rapprocher du grand pays dont le patriotes dans la jouissance de leurs droits quant à ce qui touche la question des écoles.

L'éducation a été de tout temps une question d'une importance vitale pour la société. L'enfant est une proie que se disputent le ciel et l'enfer, le bien et le mal. Or, toute notre existence.

L'instituteur, même le prêtre, différents, ne le secondent pas, l'éducation de l'enfant laissera na-

turellement beaucoup à désirer, et ce que l'enfant est dans sa jeunesse, il le sera surement dans l'age mûr. Au père et mère il ap partient donc d'inculquer à leurs enfants les traditions de foi- les doux enseignements du cœur, les bons principes qui feront d'eux des citoyens vraiment utiles à la patrie.

Ceci m'amène naturellement, M. le Rédacteur, à vous signaler la conduite plus qu'étrange de certains syndies d'école qui, malgré leur qualité de canadiens-français, catholiques, quoiqu'ils représentent des districts scolaires entièrement canadiens français et catholiques, engagent des instituteurs protestants ne sachant pas un mot de français, ignorants de nos traditions et de notre histoire. C'est à peine croyable n'est-pas. Hélas ce n'est que trop vrai.

A quoi cela tient-il; à l'insouance de ceux qui sont nommés syndics d'écoles. Le remède est bien simple; qu'on les remplace par des citoyens qui veilleront à

ce que cela ne se répète plus De plus dans certain district. complètement catholique, on a une école publique. Pourquoi donc cela? parceque ceux qui ont demandé la formation de ce district scolaire ne connaissaient pas les exigences de la loi et n'ont pas pris la peine d'aller prendre des informations chez le prêtre de l'endroit, le plus au fait des procédures à prendre en tel cas.

La morale de ceci, M. le Rédacteur, est que nous de ons marcher de concert avec notre clergé, unir toutes nos énergies, veiller ensemhie au salut commun de notre nationalité et de nos croyances.

> Tout à vous, JEAN PIERRE.

Détaché d'un article de M. Hector Fabre dans le "Paris-Canada," sur le projet d'une ligne francocanadienne :

"La création d'un service direct de paquebots entre la France et le Canada est en ce moment l'objet de de négociations entre les deux gouvernements, et tout porte à espérer qu'on atteindra le résultat

depuis si longtemps poursuivi. Il n'est pas inutile, cependant, de rappeler au public français que le Canada n'enferme pas la solution de cette question dans des considérations d'intérêt seulement mais qu'elle la place dans un horizon plus vaste et élevé. A coup sur, l'examen des conditions matérielles de l'entreprise s'imposeil serait frivole de ne pas l'admettre-mais les faits que groupe cette étude ne font qu'appuyer les considérations d'un autre ordre.

Ce qui prime tout le reste, c'est le désir du Canada de nouer avec la France des relations plus intimes et plus constantes, c'est de se génie l'attire. L'affaire serait mediocre, qu'il faudrait tout de même lu faire, mais elle est bonne, excellente meme, et il souhaite vivement la voir enfin aur pied.

Dans cette entreprise, comme dans le traité de commerce, la France ne traite pas avec partie c'est sur les genoux de la mère adverse, mais avec un allié déjà que doit commencer l'éducation de conquis et qui est tout aussi soul'enfant, et l'influence du foyer cieux qu'elle-même d'assurer le paternel se fait sentir pendant développement de son influence et l'extention de ses relations. Ce n'est plus le débat engage entre pisserie, Etc., Etc. beau faire, si les parents sont in- deux compétiteurs désireux de se ravir naturellement quelqu'avantage, mais une entente tacite entre

deux associés prêts à se concéder ce qui est de nature à assurer le succès commun, l'éclat du pavillon."

Personnellement, nous n'avons pas d'objections à ce que le gouvernement rétablisse un tarif sur les jvurnaux. Le transport entièrement gratuit des gazettes nous a toujours paru un peu étrange. Nous en profitons comme les autres, bien entendu; mais c'est un privilège auquel nous renoncerions sans aigreur. Nous n'avons jamais pu comprendre comment le gouvernement pouvait logiquement transporter les journaux gratis, tout en faisant payer le transport des livres, des lettres, etc.

Le transport gratuit des journaux devait nécessairement ouvrir la porte aux abus. Beaucoup de feuilles publiques ont acquis, sous ce régime, un volume formidable, grace aux annonces qui jouent le principal rôle dans la confection du journal moderne. Le grand journal quotidien n'est plus une "œuvre éducatrice," c'est une "affaire" tout bonnement; et nous ne voyons pas pourquoi, sous le spécieux prétexte qu'il ne faut pas "taxer l'éducation du peuple," le gouvernement le ferait circuler gratuitement. La taxe de M. Mulock aurait pour effet de faire réduire le volume des journaux à proportions plus congrues, et ce ne scraft pas un mal. Autre avantage : quand il faudra que le propriétaire paie le transport de son journal, il ne l'adressera plus aux "mauvais payeurs."-La Vérité.

> M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Deutiste. Spéciali-16: Ouvrage Dentaire, de qualité · upérieure. Heures do bureau : 9 a.m. h 5 p.m. Bâtisse Teylor, Edmonton.

Notre assortiment de marchandises du printemps est arrivé et surpasse nos espérances. Venez voir nos habillements

Valeur Spéciale

Pour Pantalons nons avons des Coupons qui vous feront plaisir.

"We do not have fits, we make them."

Nous avons les Marchandises, nous avons les fournitures nous avons les ouvriers.

Nous guarantissons satisfac-

Nos prix sont raisonnables et notre ouvrage est supéri-

P. WAGAER & CIE.

Avant d'aller au

Vous pouvez sauver de l'or en quantité en achetant vos provi ions chez GARIEPY & CHENIER

MAGASIN GENERAL.

Vous y trouverez un assortiment complet d'Epiceries, Provisions, Fleur, Etc. Aussi Ceaussures dans toutes les lignes. Marchandises Sèches. Hardes Faites, Vaisselle, Ta-

Coin Jasper et McDougall.

Edmonton, Alta.

LA BANQUE JACQUES CARTIER.

Fondée en 1862. Bureau Chef, Montréal.

\$500,000 280,000

DIRECTEURS:

Hon. Alphonse Desiardins . Président.
A. S. Hamelin, Ecr., . Vice-Président,
Dumont Laviolette, Ecr., G. N. Ducharme.
Ecr., L. J. O. Beauchemin, Ecr.
Tancreda Blenvenu, . Gérant-Génétal.
E. G. St. Jean, . Inspecteur.
SUCCURSALES:

SUGGURSALES:

Montréal, rue Ontario Québec, rue St. Jean.

"Ste Gunégonde "St Sauveur

"St Henri Hull, P. Q. Ste Anne de la Parade
Beauharnois, P. Q. Valleyfield, P. Q. Fraserville, P. Q. Valleyfield, P. Q. Edmonton, Alberta, T. O.

Département d'Epaignes au Bureau Chef et aux Succursales.

COBRESPONDANTS A L'FTRANGER. Paris, France, Comptoir Nat. d'Escompte de

Paris, France, Comptoir Nat. d'Escompte de Paris.

Le Crédit Lyonnais.
Le Crédit Lyonnais.
Le Crédit Lyonnais
Le Crédit Lyonnais
Le Crédit Lyonnais
Le Crédit Lyonnais
Liynn, Mills, Currie and Co
Raitonal Park Bank
Hanover National Bank
Chase National Bank
National Bank of the Republic
Roston, Mass. Nat. Sk. of the Commonvealth
National Bank of the Republic
Merchants National Bank
Chicago Ill Bank of Montreal
Emet des crédits commerciaux et des let-

Emet des crédits commerciaux et des let-tres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. Collec-tions fastes dans toutes les parties du Ca nada.

Sucoursale d'Edmontoù J. E. LAURENCELLE,

MERCHANTS BANK OF CANADA.

Capital paye

George Hague, Gérant-Général. And ow Allan, Pr. sident Thomas Fyshe, Gérant-Général Conjoint.

SUCCURBALE D'EDMONTON. In érêt accordé sur dépôt. Traites achetées et vendues. Tran action d'affaires de Banque. Eureau-Bâtiese du Bulletin.

J. S. WILLMOTT,

MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTÉS.

SAISON DU PRINTEMPS.

Je viens de receveir un assortiment des plus complets de nouveautés dans les derniers goûts, ent 'autres des CHAPEAUX et TOQUES pur Dames et enfants. VOILES ET COURONNES de première Communion. Comprenant enfin les articles les plus nouveaux et les plus choisis.

Une visite vous paiera de votre

Dlle Charbonneau,

Ci-devant de Montréal. Papier de Tapisserie, Grand

assortiment.

Prix raisonnable.

Romans et Livres de toutes sortes.

Violons, Accordeons, Banjos, Guitares, Etc.

Chez

G. H. L. BOSSANGE

LIBRAIRE.

ENTREPOT GENERAL

PROVISIONS MEDICALES Pour LE

Acide Citrique, Abata jeun

Protecteurs pour la vue, Verres fumés, a ec a taches de velours Pastilles pour guerir l'éblouissement

causé par la neige, PASTILLES DE SACCHARINE.

Cinq ans d'expérience dans la Département Médical de la Police Montée

du Nord-Ouest. Prix Ligitimen Pur té Absolue.

G. H. GRAYDON. EDMONTON, ALBERTA.

Cochons | Cochons |

La Edmontou Pork Pucking Car achètent des cochons vivants livres leur établissement (ancien Hotel De nald Ross,) Le plus haut prix du marché payé.

W. S. EDMISTON,

ST. ALBERT.

Magasin Général, GROS ET DETAIL

Epiceries,

Grains,

Provisions,

Marchandinos Súchos

Hardes Faites

Fourrenes.

Chaussures,

Vaisselle. Etc., Etc.

Venez voir nos tapis de velour

Qui surpassent en durée les Bruxelles Nos "Maple Leaf," carrée autist ques, 2x3, 3x3, 3x31 verges.

Nos Tapis Tapestry, insurpassables

Nos Tupis Union sont les minux teints les plus durables. les plus propies.

Les moilleurs marchés.

Essuiepieds et Mattes.

Notre Département de Mouhles e plus complet du Canad chez nous et é:onomises !

ous avone aussi en main. la M a Coudre Raymond, les Oug herty, les Pianos Morris &

J. T. BLOWEY



Doux Eta dne pour croisé Ulyde, l'autre enci 3 et 4 ans respectivement à Ludger ou Charles Lou ville, Alberta.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emonton, Alberta.

Publié par "La Ciè. d'Imprimerie Canadienne

d'Edmonton. Abonnement: \$1.00 par aznée

payable d'avance. Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne

la 1ère insertion et 5c les suivantes. Annonces permanentes, conditions ur application au journal.

N.B. - Toute communication ou remise d'argent devra être adressée. "l'Ouest Canadien, Edmonton," Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE. Directeur.

EDMONTON, 28 Avril, 1898.

LA ROUTE D'EDMONTON. L'excitation causée dans le pays par le rejet au Sénat de l'arrangement Mann-McKenzie a complêtement disparu, et tous ceux qui s'intéressent à la chose publique attendent avec anxiété la décision de nos gouvernants sur les voies de communication à ouvrir pour se rendre aux régions minières du Klondyke. Comme nos lecteurs le savent, nous sommes absolument indépendants des partis politiques. La vraie politique que nous attendons de nos ministres est une politique d'affaires, qui developpe notre agriculture, notre commerce et nos industries; elle vaut mieux que la politique de par. tis qui ne profite qu'à quelques meneurs afiamés et dont la seule préoccupation est de prendre part à la curée. Nous prétendons que les distinctions de partis ne sont, la plupart du temps, que des distinctions de personnalités et que les personnalités doivent disparaitre en présence de ce qui est utile et vraiment avantageux au pays, Nous sommes donc indépendants en politique et, à ce titre, nous croyons de notre devoir de donner un conseil à nos gouvernants d'Ottawa. Ce conseil le voici aussi brievement que possible: Que le gouvernement envoie immédiatement un parti d'ingénieurs expéri- seil d'amis nous lui dirons: "Monmentés pour explorer cette partie du pays, pour se rendre compte de visu des facilités d'une route par terre de wagons, d'Edmonton à Dawsons City. Edmonton est aujourd'hui le centre d'un pays agricole dont l'avenir et les perspectives sont très brillantes, et au nord et à l'ouest de ce pays, s'étendent des plaine immenses qui n'attendent que la herse ou la charrue du du colon. Cette route traverserait un pays peu accidenté, aisé d'accès hospitalier, dont le climat est doux et salubre, où tou. tes les céréales croissent admirablement, où l'eau, le bois, le charbon se rencontrent partout en abondance. La région si fertile de la Rivière la Paix et tout le pays jusqu'à Edmonton serait ainsi ouvert à la colonisation et à l'agriculture, et le gouvernement fédéral contribuerait/immensément à délopper cette partie du pays et à détourner à notre profit un courant d'immigration considérable. Car, il faut se l'avouer, parmi ceux qui partent aujourd'hui pour le nord il en est plusieurs à qui la fortune ne sourira pas et qui reviendront de leurs expéditions pour se fixer parmi nous, dans ce pays dont tie ignoraient les ressources et les ri-

Voilà pourquoi le gouvernement fédéral, indépendamment de ses autres projets devrait immédiatement commencer les travaux d'exploration d'une route d'Edmonton à Dawson City. Quest-ce qui manque le plus au Canada pour en faire un des pays les plus prospères, les plus riches du monde, c'est la population; ces sont des consommateurs pour notre industrie, ce sont des colons hardis, travailleurs énergiques pour cultiver notre sol, s'attacher à la terre canadienne et sy faire une nouvelle patric. Notre pays est en vérité une terre fortunée. Nous n'avons pas à caindre

chesses avant d'y être venus.

les complications internationales. Nos institutions fonctionnent admirablement, nous découvrons tous les jours de nouvelles ressources. Nous le répétons, ce qu'il nous faut c'est la population et nous croyons que de ce côté le pays gagnerait énormément par l'ouverture d'une route joute canadienne, qui, partant d'Edmonton, se dirigerait vers le Yukon.

Le gouvernement ferait acte de bonne politique en faisant des sacrifices pour pousser le plus tôt passible les travaux en cette direction, pour faciliter le courant énor me d'affaires qui ne manquera pas de se diriger ver le Yukon et le mettre complètement à l'abri des tracasseries et de la concurrence de nos egoistes amis et voisins les Yankees. "Le Canada aux Canadiens."

PAS DE ZELE.

Monsieur le docteur Aylen, du Fort Saskatchewan, a été nommé docteur de la police à cheval et, comme tel, il est charge, en plus de ses devoirs réguliers, d'examiner les viandes destinées à la police et de rejeter celles qui sont impropres à la consommation. Il y a quelques jours, donc M. Léon Moret-qui a le contrat pour fournir le bœuf au poste de police du Fort Saskatchewan, a vu ses viandes refusées par le Dr. Aylen com. me étant en état de décomposition et tout à fait hors d'état de servir à l'alimentation. M. Moret prétend que sa viande était excellente et, comme preuve de ses prétentions, il nous a produit les certificats du Dr. Tofield et de plusieurs marchands de provisions d'Edmonton qui ont acheté, sans hésiter, après une inspection sérieuse, toutes les viandes que M. L. Moret avait offertes à la Police. M. Moret a les contrats d'approvisionnements du bœuf depuis près de 10 ans et jamais aucune plainte n'a été faite contre lui ou sa marchandise.

Nous croyons done, jusqu'à preuve du contraire, que le Dr. Aylen a agi inconsidérément et s'il veut bien accepter un véritable consieur le Docteur, pas de sèle."

CAROSSERIE ET BOUTIQUE DE

REPARATIONS. RUE QUEEN, EDMONTON

(En arrière de la boutique de Jas McDonald.)

Voyez mes Toboggans et mes Traineaux Plats ponr le Klondyke.

Prix raisennables. Réparations sous le plue court délai. Ma devise est "Bon Marché," Venez me voir.

IOS. BOUGIE

MAISON

MANCHESTER.

(Fondée en 1886.)

Où l'on a le meilleur choix et la meilleure valeur en

Marchandises Sèches,

en Nouveautés,

en Chaussures et Souliers.

Importation directe d'Angleterre: Assortiment constamment renouvelé.

> Pas de Crédit. W. J. WALKER.

John F. Porbes,

Comptable.

Courtier en Douane et en Im-

meubles.

Contrôle les annonces de l'Hotel

Jasper. Burasu en haut du Bureau de Peste, Edmenton.

GRANDE VENTE ANNUELLE

Magasin Populaire.

Nous avons décidé de vendre pour l'avantage de nos clients tous nos

MANTEAUX ET COLLERETTES

à des prix très réduits.

Venez faire votre choix.

Etoffe à Manteaux à grande réduction. Assortiment genéral au complet.

A BAS PRIX.

AUSSI

KOSTUMES KOMFORTABLES POÙR LE KLONDIKE.

Nos Compatriotes sont cordialement invités.

LA RUE & PICARD,

ED ONTON

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITÉE.]

GROS & DETAIL.

FERRONNERIES, EPICERIES, PROVISIONS, ETC.

Rue Principale, Porte Voisine de J. T. Blowey. EDMONTON, ALTA.

Cette Compagnie repr'sente la fusion de plusieurs maisons de commerce qui ont individuellement existé depuis 1857.

La clientèle peut so convaincre que nous ne sommes pas novices d ns le commerce, et que toute commande sera exécutée evec soin et intelligence.

Service egal pour chaque ligne de marchandise.

Les commandes pour Mineurs, Campements, Prospecteurs et Familles sont executées avec soin et intelligence.

Marchandises supérieures à des prix moderé;

Notre Mag win sera ouvert ve s le 26 Mars et nous serons prêts à recevoir la clientèle dans la semaine suivante et nous l'invitons à une visite.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

BLACKSTONE CIGAR FACTORY,

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares 'Blackstone," "Melrose,"

"La Manola" et 'Little Fox."

LES MEILLEURS SUR LE MARCHE.

Sur tous les trains; clans tous les Hotels de première classe de Vancouver à Halifax.



L'OUEST CANADIEN.

FERMES GRATUITES POUR DES MILLIONS DE COLONS

200 MILLIONS

D'acres de Terre a Bie et a Paturage a Coloniser au Manitoba et au Nord-Quest Canadien.

Sol profond, bien boisé, bien arrosé, et le plus riche du monde ; d'accès facile par chemin de fer. Blé : proportion, trente minots par acre, moyennant une bonne culture. La grande zone fertile : les vallées de la Rivière Rouge, de la Saskatchewan et de la rivière la Paix, et les vastes plaines fertiles. D'immenses étendues, proprès aux grains comme aux fourrages, les plus considérables (encore inoccupées) qu'il y ait au monde. Richesse minière incalculable : o-, argent, fer, cuivie. sel, pétrole, etc., etc. Immenses couches de charbon. Approvisionnement inépuisable de combustible à bon marché.

Le gouvernement canadien concède Gratuitement des Fermes de 160 Acres à tout adul e masculin âgé de dix-huit ans et à touts personne du sexe féminin qui est à la tête d'une famille, à condition de résider sur cette ferme.

Il offre ainsi une existence indépendante à tous coux qui, ayant pou de res-sources pécunières, possèdent cependant l'énergie suffisante pour coloniser. Le climat le plus sain du monde.

Pour tout renesignement concernant l'octrol de fermes gratuites s'adresser

An secrétaire du Département de l'Intérieur, (Division de l'Immigration,) Ottawa, Canada.

ou l'Abbé Morin, Ptre, Buresu de Colonisation, Montréal, P. Q.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts-Littérature-Science, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES

Le tirage des numéros gagants se fait tous les nois à Montreil et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50.

Abonnement, payable d'avance:

1 an.....\$ 3 00

BERTHIAUME & SABOURIN, 42 Place Jacques- Cartier, Montréal.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroyage Local.

Toutes marchandises cons guées à notre soin recevra notre diligente

M MCAULEY

Boite, B. P. 194 Telephone, 39.

Pour vous rendre au

Prenez la route d'Edmonton, terre, avec

EDMONTON & ALASKA MINING a TRANSPORTATION Co.

of Rutland, Vt. et Edmonton, Alta.

CAPITAL, \$250,000, Incorporde sous les lois du Vermont.

Avant de faire vos a rangements, ne manquez pas de vous mettre en communication avec la

Elmonton & Aleka Mining & Trans-

postation Co,

Rus Principale-Batissa Melood, Edmenton, Alberta.

Edmonton

PEACERIVER,

YUKON:

La meilleure route pour se rendre au Yukon est la route

d'Emonton:

Elle est la plus sûre,

La plus aisée,

La moins dangereuse.

Edmonton est le seul, l'unique, le meilleur marché d'outillage et de provisions pour les mineurs.

En passant per Edmonton vous traversez les champs fertiles de l'Alberta et vous frappez les champs d'or des Riviè res La Paix, au Liard, etc.

Prenez la route Canadienne d'Edmonton.

AVIS

Attendu qu'un Certificat de Titre, No. 118 K, en faveur du Rév. Jean-No. 118 K, en faveur du Rée, Jean-Baptiste Morin, de Montréal, Province de Québec, a é é perdu ou détruit et que la perte ou dostruction du dit certificat a été pro avée devant moi, à ma satisfact'ou, par déclaration statuaire, avis public est pur les pré entes douné qu'à l'expiration de quatrassemaines de la litte du présent avis un neuveau surfficat de tite duplicata sera émis un viveur du dit Key. Jean-Baytiste Morin.

GEO. ROY,

Régistraton , N. A. L. R. D. Edmonton, 31 Mars, A.D., 1836. (Dèpêches spéciales à l'OUESTCANA-DIEN.)

New York, 27 .- Une bataille navale est imminente entre la flo te américaine du Pacifique et les vaisseaux espagnols près de Manille, la capitale des Isles Philippines.

Les vaisseaux espagnols sont ; lacés sous la protection des batteries de la côte prés de Cavité.

Le Portugal à déclasé neutralité et a ordonné aux vaisseeux espagnols de laisser saus délai la station Portugaise du Cape Verde.

Le steamer City of Paris, récemment acheté par les Etats Unis a laissé Southampton avec un chargement d soldats américains qui revienuent reprendre leur poste dans leurs régiments. La croiseur Imperator Carlos V est à sa poursuite. L's deux navires ont été rencontrés à 10 milles l'un de l'autre, allant à toute vitosse vers l'Amé iou .

Li duchesse d'Uzès, une des femmes les plus riches de France, a envoyé un million de france au fonds national de l'Espagne.

On nous annonce que plusieurs vaisseaux marchands américains et espagnols ont été pris et coulé: à fond par les vaisseaux de guerre.

On croit que la flotille es piguole attaquera les ports du nord de l'Atlantique, Boston et New York,

L's deux flo tes se rencontre ont près de la Hayane. On s'attend d'houre en houze à une batei le navale qui aura une grande importance. Les marines espaguole et' americai .e sont de force dgale, mais les espagnols ont plus d'expérience et les soldats sont mieux préparés à la greire.

L'excitation est intense à New York. La nouvelle se rép nd que les deux flottes enpemies sont aux prises. 11 est impossible d'en avoir des dé ails.

AGRICULTURE.

LA VACHE CARACIANE.

Le "Gonney Gentleman," un de, journaux d'agriculture les plus répandue et les plus autorisés aux Etats-Unis, publicit la somain dernière un long ar tiele sur la valeur de notre vache cuat dienne Dans le cour de cette article, i' démontre que la vache capadienne est la plus ancienne de toutes les races de vaches importées sur le continent américain, que les premières vaches de mème que les premiers ch veaux importes au Canada sur l'ordre de Co bert, ministre de Louis XIV, avaient été l'objet d'un choix derticulier som le rapport de l'excellence; que pendant deux cents ans au moins, de môme que les Jerseys, les vaches canadiennes ne s'étaient mé, lées avec aucune autre race, et que c'es pourquoi l'on peut dire que ces ceux paces de vaches sont celles dont le sing est le plus pur de toutes les races de vaches qui existent; que depuis 1880 la province de Québec possède un livre de généalogie où sont entrées un grand nombre de veches qui ont donné des rendements extraordinaires; que ce liv re de généalogie est fermé depuis 1895 et que seulement les eujets provenant d'animaux eurégiatrés peuvent y ôtre entrés et être considérés comme étant de mos pure.

Le journ'il termine son ar icle en disant que les vaches canadiennes sont douces, dociles, rustiques à l'extreme, exemptes de la tuberculose et une bon nes vaches laitières, peut ô're meilleu res que les Jerseys et les Guernseys.

C'est flattour, h'est es pas, pour no tre vache canadienne; entre nous, cet o bonne patite vache mérite b'en tous ce compliments et même quelque chose de plus. Dans tous les cas, cet article nous fournit l'occasion de donner un bon conseil à tous les cultivateur qui ont des animaux canadiens de de race pure, c'est de continuer à faire enregis trer tous les vesux qui en proviendront; En le faisant, ils peuvent certainement vendre ces rejetone à des prix rémunérateurs. L'on a payé des milliers de piastres pour des vaches Jerseys, pour. ne paterait-oo pa des priz de de pour ces animaux qui deviendra ent alors une des seurces considérables de nus pour le cultivateurs.

Les feux de prairies font des ravages très considérables tout autour d'Edmon'on. Gare aux imprudente,

LE JOURNAL DE MUSIQUE.

Los musicions sal eront avec plaisir sans doute l'apparition d'une nouvelle publication musicale, "Le Journal de Musique." Elle a pour but principal d'aider les exécutants, en metta t à leur portée, de la musique de force accessible à tous, à se fa ri iariser avec l'exécution à vue et d'accompaguements. C' st ce qui la recommande à un bon accueil, tout, autant que le choix de ses morceaux et la valeur de la prime considérable qu'ells offre à

Le premier numéro conti nt la "Valse des Ba'sers," une valse chantée des plus entrainantes et un nouveau morceau de musique pour piano, la "Marche Fin de Siècle," aussi jolie et appelée à avoir autant de succès que le célèbre "Washington Post" de

Le second numéro contient 'Femmes et Fleurs" une nouvelle valse tres dansarte, par l'auteur hien comu, Olivier Metra, et un joli morceau pour violon ou mandoline, "Parane des Pages," de Sudessi.

Ces deux numéros sout envoyés sur réception de 10 cents. Adresse, "Le Journal de Musique," 1615 rue Notie Dame, Montréal.

CA ET LA.

Nous a tirons l'attention des propri étaires du "Ciltivateur," de Montréal sur une correspondance datée à Ed. monton, le 2 avril et publié dans le numéro du 16 courant. Nous n'attacherions pas tant d'impor ance à cette lettre, si elle n'attaquait pas notre vaillant colonisateur, M. l'abbé Morin, et ne lui attribuait des motifs d'intirêt personnel lorsqu'il conseille anx famillos très pauvres de ne pas venir par ici. Neus connaissons assez l'abbé Morin, reus l'avons vu à l'œuvre, nous savons en quelle estime tous nos compatriotes l'ont, pour attacher beaucoup d'importance à cette correspondance; mais il est bon de fiire comprendre au scribe du "Cul ivateur" qu'il est le seul de son pinion qui, d'ailleurs, no vaut guère. A bon enten-

On aunonce le mailige prochain d'un sympathique agent de moulins à con lre avec une jolie brunette des environs. Good boy!

M. A. Larue, père de notre sympa thique ami Sandy, voit enfin ses espérances se réaliser. Touts sa famille est réunie at installée sur une magnifique t rre à Stony Plain. Nous conseillone cenx qui deblatèrent contre le page d'aller rendre visite à M. Lurue ils pourront y apprandre le moyen de vivre heureux et de réussir cans lu

Que tous nos amis et compatriotes se tiennent aur leurs gardes. Aussi ceux qui ne sont passada règle avec le département des Perres, relativement à leurs "Homesteade" Nous savons de sources absolument certaines que nombre de plaintes out été portées contre les nég igents et quionis'apprête à sévir contre eux. Avient qui de droit.

M. Greenway, premier ministre du Manitoba, a presidente à la législature un projet de che min de fer de Winnipag a Fort William, passant par la Rivière la Pluie. Les élections générales se feront sur cette question.

M. le curé Jolic&ur et M. l'abbé Ethier sont passées à nos bureaux cette semaine. M. le curé de Morinville nous dit que le blé est presque tout semé dans sa paroisse.

Une explosion épouvantable a eu lieu près d'Ottawa, neuf tonnes de dynamite ont fris feu. Les dégate sont très considérables.

Ed uard Lumbert, autrefois de Morinville, est arrivé ici ces jours derniers reprendre la sulture de sa terre à Morinville. Sa famille viendra le rejoindre prochainement.

BELISE ST. JOACHIM. Offices Religieux du Dimanche, lère messo à 8h a.m.

. Messa chantée, à 104h a.m. Vêpres Instructions et Banédiction du Saint Sacrement, à 7h p m. L'Instruction se fait alte nativement

en français et en anglais.

Eglise St. Antoine de Padoue, Edmonton-Sud.

Messe chautée à 10th, a.m., tous les premiers dimanches du mois.

OUVERTURE

NOUVEAU MAGASIN DE TABAC

Les Meilleurs Cigars import s et domestiques .:

Tabacs, Cigar ette et artic'es pour fu-

PREDERIC FITZGERALD,

Avenue Jasper.

lère porte à l'ouest du m gasin de W. J. Walker. Journaux de Toronto et Montréal, Anglais et Francais.

MARCHE.

EDMONTON, Avril 21 60c 70 à 75c " de semence Avoine 27 à 30c " de semence 310 9 à \$10 Foin, la tonne Foin presso 14 à \$15 Œufs, la douzine 153 20 à 22c Beurre frais Patates, le minot 20c Poulets, la.lb Dindon Cochons, vivante 41 3 à 31c Bouf. Mouton, "" Charbon, livré à domicili \$2 à 2.50

ENTREPOT GÉNÉRAL

D'INSTRUMENTS AGRICOLES.

Wagons pour frêteurs et cultivateurs; voitures pour chevaux et bœufs.

Semeuses américaines et canadiennes; Charrues à "su ky" à "double sillons" et à "manchons.

Herses-herses à roues, (Disc harrows.)

Agence des célèbres Lieuses et Moissonneuses McCormick

Batteurs canadiens et américains "Advance," Engins portatifs at à traction, machineries pour moulin à scie, etc, etc.

THOS. BELLAMY.

Pourquoi vous assurer, dans la

New York Life?

Parceque 10. C'est la plus avan-* tageuse;

20. Elle accorde plus de privi-30. Elle fait moins de res-

trictions.

Et tour cela se trouve dans une Police d'Accumulation de la

New York Life.

GEO. Mc. DYER, Agent Général.

Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de Viandes Fraiches et Salées,

EN GROS ET EN DETAIL.

Spécialité: Provisions pour les Mineurs.

Sslaison et Réfrigérateur, Edmonton Est. Bureau et Magasin-Avenue Jasper,

Edmonton.

C. GALLAGHER.

Papier de Tapisserie, Grand assortiment.

Prix raisonnable.

Romans et Livres de toutes sortes.

Violons, Accordeons, Banjos, Guitares, Etc.

Chez -

G. H. L. BOSSANGE

LIBRAIRE.



LEGLERG.

BOUCHERIE CANADIENNE.

Où .'on trouvera toujours en maine le s meilleures qualités de viandes tels que Bouf, Lard, Veau et Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de Lard et de Boulogne, Volailles et Peisson Blanc.

Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits. Nous payons le plus haut prix du marché.

AVIS.

Avis est donné qu'en conformité de l'Ordonnance des Compagnie, applicati n sora faite au Lieutenaut Gouvermur-en-Conseil pour des Lettres Patentes sous le sceau des Territoires du Nord-Ouest inco porant les pe sonnes mentionnées plus bas et tous ceux qui voudraient devenir actionnaires de la Compagnie à être formée, un corps po itique, et incorporés scus la clause de la dite Ordonnance. Le nom corporatif de la Compagnie sera: "La Compagnie d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton, Limitée,"

Le lus pour lesquels l'incorporation est demaudée, est d'acheter, d'acquéri, de louer, de mett e en opération des presses à imprimer et tout le ma ériei nécessaire pour exploiter une impri-

merie générale et un atelier de reliure. La principale place d'affaires dans Territoires, sera Edmonton, Albert.. Le capital de la C mpag .ie sera de

deax mille cinq cent plastres (\$2,500) divisé en deux mille cinq scents parts d'un dollar chacun.

Les , ous et adreses des re ju rants

Frédérie Villeneuve, Avocat, Joseph E. L. urencelle, G rant, Jeau-Bte Morin, Prêtre,

Jose, h Cartier, comptable, De la Ville d'Edmonton, Alberta. Et Eugène Villo euve, Marchand de M nir al,

Qui seront les Directeurs l'rovisoires de la Compagnie. Edmonton, 24 Février, 1898.

A ceux qui veulent se faire un

chez soi!

Avez-vous jamais considérs :lo. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke a Kecewatin.

20. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertlles en richesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devia

nourrir ces populations? Pamphlet descripteur du district et

de ces ressources, et dés routes d'Ed-monton au Klondyke, 50 centins. N.B.—Les plus belles torres et fer-mes du district en vente à l'agence

COWIE.

Immenbles-Mines-Assurances Batisse du "Bulletin." Edmonton.

Ross Bros

Malson Fondee en 1883.

Ferronnerie et Magasin Général

Outillage pour Mineurs et "Prospecteurs,

Chaussures et Bottes,

Vêtements,

Poêles pour Campements et pour Maisons.

Epiceries,

Liste de Prix envoyée sur demande.

MARGRERIE CANADIENNE

T. Rochon & Fils.

Successeurs de A: R. Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaïque. Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et M. ubliers. Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal.

COMPAGNIE

BAIE D'HUDSON

(INCORPORÉE 1670)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande..

Attention Spécirle donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises; aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et géné-

Marchandises Sèches,

Fourrures à la mode,

Chaussures Comfortables,

Epiceries de choix,

Première qualité,

Prix Raisonnables,

Livraison rapide,

Attention Polie.

Plein retour pour votre ar-

On trouve tout cela aux ma-

gasins de la

BAIE D'HUDSON.

LE NORD-OUEST CANADIEN. TARIF DE PASSAGE DE COIO : S ALLENT A

L'OUEST. De Montrérl aux endroits suivants

Winniaeg.... Portage la Prairie..... Brandon.... 24 40 Oak Lake..... Calgary..... Priuc, Albert..... 39 45 Edmonton..... Emerson..... 23 70 Niverville 26 25

Deforaire..... TARIF D BFFETS DE COLONS.

26 40

De Montréal oux endroits suivants pour un char:

Winnipeg..... Portage la Prairie..... 74 00 Brandon..... 78 00 Oak Loke..... Regina 90 00 Modecine Hat...... 104 00 Calgary..... 114 00 Prince Albert..... 102 00 Edwonton...... 123 00 Emerson..... 75 00 Morris..... 74 90 Qu'Appelle

Nors .- Au tariff den ondroite o dessus nentionnés, pour la saction de Québec à St. Vincent de Paul, pen un char de fret, if faut ajouter dix piastres.

Deloraine..... 82 0

MAGNIFIQUE FERME A VENE DRE, 320 acres, située sur le Lac des Œufs, à six milles de Morinville. S'adresser à

G. H. L. BOSSANGE. Libraire, Edmonton.

LE CORRESPONDANT.

Chacun sa vocation. Celle d'Alcide Chapeau consistait simplement à quitter la province pour demeurer à Paris. Des son enfance, il se sentit entrainer irrésistiblement vers la capitale. Non qu'il y pensât briller par quelque mérite ou quelque originalité. Mais tout homme marche vers un but, toute vie tourne d'un pôle. Lui, Paris l'atti-

Il en parlait toujours comme s'il y eut été, ce qui lui donnait un singu-lier relief parmi ses voisins. Ses descriptions imaginaires. Il connaissait toutes les rues principales, les boulevards, leur longueur, leur largaur.

Aussi Alcide Chapeau méprisait son entourage de boutiquiers et de rentiers. dédaignait de marier une fille du pays et, quand le succès de ses entreprises lui permit de réaliser ce rêve, il rompit avec toutes ses relations.

Donc, à cinquante ans, A'cide dé-barquait dans la capitale et louait un logement rue Montmarire, en pleia centre, en pleine activité, au cœur de Paris. Il choisit la maison la plus populeuse, les locataires grouillaient. Les premiers mois furent délicieux,

Son pied frappait dur sur le pivé, sa canne martelait le trottoir. Il se faisait un point d'honneur de ne jamais demander son chemin à personne, disant: "A quoi bon? J'irais les yeux fermés." Aussi se perdait-il souvent. Une bizarrerie l'étonnait; il n'entrait en rapport avec personne. Sa solitude lui pesa; il voulut la rompro. Mais une invincible timidité lui liait la langue et lui comprimait le cerveau. Depuis tant d'années il proclamait la suprématie de tous ces gens qu'auprès d'eux il se sentit infime, tout petit garcon, ridicule, omprunté, provincial en un mot. Le fait est que ces tentatives de liaison restèrent infructueuses. On semblait lui rire au nez.

Il se tiut à l'écart, vexé. Pour secouer son ennui il inventa des distractions. Son pas était de soixant-dix cent'mêtres. Il se mit à arpenter les rues, convertissant en mêtres le nombre de ces pas et yérifiant son erreur ait: d'une habilité surprenante.

On se lasse de tout. Alcide Cha-peau commençait alors à trouver la vie très monotone et Paris dénué d'intérêt. Jusque chez lui, il n'éprouvait qu'écheca et outrages. Ainsi le concieage, cet être évidemment inférieur, le concierge affectait de le connaître à peine. Blessure cuitante, car ce concierge cansait avec tous les locatures, potinant avec les bonnes, et la loge retentissait

Quel précieux allié eut été un pareil personnage ! et quel agent de fusion avec les autres habitants de l'immeuquerir." Et, chaque jour, il entrou vrait la porte et demandait:

—Il n'y a pas de lettre pour moi? L'individu ripostait d'un tou bour-

Non, rien. Cela dura deux semaines; puis, un

matin, le concierge, impatienté, s'é--Eh! que diable, vous savez bien

que vous ne recevez jamais de lettres, vous.

C'est vrai, il ne recevait jamais de lettres, lui. Tous ses voisins en recevaient. Lui, non. Quoi d'étonnant à ce qu'il fût dédaigné par le concierge et privé de la considération à laquelle il avait droit? Ne pas recevoir de lettres, c'est ne connaître personne. ne posséder aucune protection, être dénué de toute influence, de tout crédit, de toute autorité.

Il s'aparent aoudain de son isolement dans le monde. Il vivait à part, comme un lépreux. Nul ne s'intéressait à lui. Il ne pouvait faire ni bien ni mal. Qu'il crevat, pas une larme ne coulerait. De là, sans doute, provenait l'espèce de froideur aves laquelle on l'accueillait.

Cette intuition le rendit songeur. Il cessa ses visites au concierge: Son visage marquait l'effort des laborieux enfintements qui transforment une vague idée en résolution fixe et irrévo-cable.

Or, un matin il arrivait ceci ! Alcide -passait devant la loge d'un sir dégagé, on sifflotant, quand le concierge l'ap-

-Monsieur Chapeau, monsieur Chapeau, il y a des lettres pour vous.

-Ah! bien, prononca M. Chapeau, tout simplement.

Il y en avait trois : l'une munie d'une enveloppe distinguée, une autre portant l'entête du magasin du Louvre, la troisième, carte postale, où Alcide put lise aussitôt une demande de

Le lendemain il en reçut quatre. Le surlendemain, deux courriers apportèrent cinq lettres. Et cela s'accrut; à chaque courrier il y eut quelque chose pour M. Aleide Chapeau.

Sa situation subit un changement immédiat. Le concierge devint obséquieux et bavard. Les autres locataires le saluait très bas dans les escaliers, Lui-même prit de l'aplomb. Au café, on le considérait.

Comme il se félicita de son strate-

gème! Les déliciouses nuits qu'il employait à tracer sa propre adresse sur toutes ses enveloppes! Il fallait une rude attention pour que l'écriture ne fut jamais semblable. Et quelle imagination pour varier l'état social apparent de l'expéditeur! Nul détail n'était négligé: ni le parfum, ni la couleur de l'encre, ni la position du timbre, ni le cachet. Lis enveloppes surtout le préoccupaient. Il passait ses aprèsmidi à en acheter de formats différents et de qualités spéciales.

Il ne s'en tint pas là. Il eut la minutie de composer scrupuleusement le texte des missives renfermées. Sa correspondance fut dès lors d'une complexité prodigieuse. Il s'écrivait des suppliques, des mots de remerciements, des faire-part, des condoléances, des billets d'amour ou des billets de vieux camarade, ou de riche cousin, ou de fonctionnaire important.

Et il ne manquait pas d'ouvrir et de lire toutes ces lettres. Son importance grandi-sait avec leur augmentation progressive. Aussi ne pensait-'l même plus au concierge ni à ses voisins. Il se suffisait. Sa vie se trouvait si rem-

Il ne marchait plus : il courait. Il courait à travers Paris, roulait sur tous les omnibus et fréquentait le bureaux de poste des quartiers les p.us opposés. A l'approche de ces bureaux sa contenance devenait toute autre, en raeport exact avec la qualitéde la personne qui, soi-ai ant lui écrivait. Et, de même, à sa table de travail, son âme se méta norphosait à l'infini. Tantôt il los édait une âme de ministre, tartôt de commerçant, ou d'épicier, ou d'acteur, ou de militaire, ou de femme du monde, ou de courtisane. Il en prensit les poses, la voix, les manières. It é ait vraiment le personnage évoqué. Et son plaisir se doublait d'une joie de créateur à voir défiler devant lui tous ces types imaginaires, engendrés par sa fantaisie.

Jamais il n'ouvrait une enveloppe sans l'examiner et la palper, comme pour en chercher la provenance. Puis il alfait droit é la signature et s'écri-

-Tiens, c'est de Machin!

-Que diable me veut cet animal?

Eufin, il lisait, et, d'nn bout à l'autre, il accompagnait sa lecture de remarques et d'exclamations: "Est-il bête!..." "Ah! ron, je refuse..." Pour qui me prenez-vous, monsieur ? Voilà un particulier qui ne manque pas d'intelligence..."

Cette expression revenuit souvent, st bien que son orgaeil gross t alimenté par tant de louanges indirectes. La tournure des phrases l'émerveillait. el l'affluence des idées et la rompe des formules de polite se. Se haussant ble f Alcide pensa : "Il faut le con- d'un dégré, il entretint avec lui-même un commerce i pirituel des plus transcendants. Il se consu tait sur les questions pulpitantes qui divisent l'humanité. Il se demandait son avis sur la peine de mort, sur le libre arbitre, sur le désarmement, str le doute, sur les dogmes. Il s'exposait des cas de conscience: "Monsieur, la vie m'est à charge: admettez-vous le suicide ?..."

Il se regardait comme universel. Recettes de cuisine, placement de fortune, remèdes sanitaires, plans de voyage, combinaisons pour amou eux, rien ne l'embarrassait. Il était d'aud'autant moins géné que son manège consistait en interrogations et jamais

en réponses. Un jour il s'écrivit une lettre anonyme. Et en la recevant, il pesta, indigns: "Comment y a-t-il des gens assez lâches pour employer de telles manœuvres es pour ternir la réputation d'autrui, tout en gardant le mas-

Un autre jour il se donna rendez-vous au pied de l'obélisque, à quatre heures. Et durant deux heures il s'attendit, en tirant sa montre avec impatience et en maugréant après le malotru qui le laissait se morfondre.

Enfig. il fut heureux. Mais l'age vint. Il craignit que sa santé ne résistat pas à un labeur si formidable. Prudemment il planta là tous ses correspondants et dispa-

Aujourd'hui, il vieillit dans son pays natal. Ses paperasses sont étiquetées et cataloguées. Le soir il réunit ses amis d'autrefois et il lit quelques-unes de ses lettres, principalement celles qu'il s'est adressées de la part de personnages importants.

MAURICE LEBLANC.

AGRICULTURE.

Amis cultivateurs, fuyez pardessus tout les dettes qui feront de vous des cadavres. En taisant des dettes, vous vous forges des chaines qui tôt ou tard deviendront si lourdes à porter que vous suscomberez sous le fardeau. Le cultivateur endetté présente un bien triste speciacle; il ressemble à un na-

vire désemparé qui n'a plus ni voile, ni gouvernail; il vogue au gré des vents, il n'est plus maitre de lui. Ce cultivateur vendra son bétail à demi gras, il y est forcé pour éviter la saisie qui le menace, ; il vendra les produits de sa ferme dans un temps et des circonstances les plus défavorables. Il le faut bien, car le shérif est à sa porte, et ce pauvre cultivat ur qui succombe sous le poids des dettes, fait l'impossible pour retarder le dénouement. Efforts superflus; le fardeau devient de plus en plus lourd et le moment arrive où, n'en pouvant plus, il abandonne tout à ses créanciers; il laisse une ferme où il aurait vécu si bien. s'il eût craint plus les dettes, s'il eût sû m'eux modérer ies dé irs et ne pas entreprendre plus qu'.l ne pouvait.

Ce tableau du cultivateur qui ne craint pas les dettes est loia d'être exagéré; nous le donnous s. rtout pour les jeunes cultivateurs qui commencent; qu'ils n'achètent rien d'inutile, de superflu, qu'ils vivent suivant leurs moyens, qu'ils sichent bien que le chemin qui mène à la ruine le plus vite et le plus sûrement, c'est calui des dettes.

JEAN PAUL.

D'après les observations du do teur Schwartz de Berlin, le mariage exerce nne heureuse influence sur la longevité humaine. Voilà les chiffres qu'il donne: sur 205 personnes atteignant l'àge de 40 ans, il y en a 125 de mariées et 75 de célibataires. A 60 ans la proportion e t de 48 à 12; à 70, de 27 à 11; à 90 ans de 9 à 3. Lu moyenne de la mortalité pour les gens mariés de 30 à 45 ans est de 18 p, c. pour les célibataires de 32 p. c.

Morale, marioz-vous pour vivre longtemps!

ENTREPOT GÉNÉRAL

D'INSTRUMENTS AGRICOLES.

Wagons pour frêteurs et cultivateurs; voitures pour chevaux et bœufs.

Semeuses américaines et canadiennes; Charrues à "su'ky" à "double sillons" et à "man-

Herses-herses à roues, (Disc harrows.)

Agence des célèbres Lieuses et Moissonneuses McCormick

Batteurs canadiens et américains "Advance," Engins portatifs et à traction, machineries pour moulin à scie, etc, etc:

THOS. BELLAMY.

Pourquoi vous assurer dans la

New York Life?

Parceque 10. C'est la plus avantageuse;

20. Elle accorde plus de privilége;

30. Ella fait moins de restrictions.

Et tour cela se trouve dans une Police d'Accumulation de la

New York Life.

GEO. Mc. DYER, Agent Général.

Salaisons d'Alberta. Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de Viandes Fraiches et Salées, EN GROS ET EN DETAIL.

Spécialité: Provisions pour les Mineurs.

Salaison et Réfrigérateur, Edmonton Esti

Bureau et Magasin-Avenue Jasper, Edmonton.

C. GALLAGHER.



LECLERG.

BOUCHERIE CANADIENNE.

Où l'on trouvera toujours en mains le s meilleures qualités de viandes tels que Bouf, Lard, Veau et Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de Lard et de Boulogne, Volailles et Poisson Blanc.

Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits. Nous payons le plus haut prix du marché.

AVIS.

Avis est donné qu'en conformité de l'Ordonnance des Compagnie, application sera faite au Lieutenaut Gouverneur-en-Conseil pour des Lettres Patentes sous le sceau des Territoires du Nord-Ouest incorporant les personnes mentionnées plus bas et tous ceux qui voudraient devenir actionnaires de la Compagnie à être firmée, un corps po itique, et incorporé: scus la clause de la dite Ordonnance. Le nom corporatif de la Compagió sera: "La Compagnie d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton, Liuitée,"

Le but pour lesquels l'incorporation est demandée, est d'acheter, d'acquérir, de louer, de mett c en opération des presses à imprimer et tout le matériel nécessaire pour exploiter une imprimerie générale et un atelier de reliure.

La principale place d'affaires dans Terri oires, sera Edmonton, Albert. Le capital de la C mpaguie sera de deux mille cinq cent : piastres (\$2,500) divisé en deux mille cinq cents parts

d'un dollar chacun. Les nams et adresses des réquérants sont:

Frédéric Villeneuve, Avocat, Joseph E. Laurencelle, Gérant, Jean-Bte Morin, Prêtre, Joseph Cartier, comptable, De la Ville d'Edmonton, Alberta. Et Eugène Ville euve, Marchand

de Montral, Qui seront les Directeurs l'rovisoires de la Compagnie. Edmonton, 24 Février, 1898.

A ceux qui veulent se faire un

chez soi!

Avez-vous jamais considéré :lo. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Gassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

20. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertlles en richesses agricoles que régions minières

le sont en minéraux. 30. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d. Edmonton, qui devra

nourrir ces populations?

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centins. N.B.—Les plus belles terres et fer-

mes du district en vente à l'agence

COWIE,

Immeubles-Mines-Assurances Batisse du "Bulletin," Edmonton.

Maison Fondee en 1883.

Ferronnerie et Magasin Général

Outillage pour Mineurs et "Prospecteurs,

Chaussures et Bottes,

Vêtements,

Epiceries,

Poêles pour Campements et pour Maisons.

Liste de Prix envoyée sur demande.

MARBRERIE CANADIENNE T. Rochon & Fils.

Successeurs de A: R. Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaïque,

Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Moubliem. Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal.

CARTES PROFESSIONELLES.

AVOCATS.

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Batisse Cameron, Edmonton. Capitaux de particuliers et de Compagnies à prêter.

Avccat pour The Merchants Bank of Canda.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Albrta, T. N. O.

Procureurs pour la Banque Impérial du Canada. N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY,

Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies. à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocata. Batisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O. J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

C. DE W. McDONALD, M. A., (Cidevant du Barreau de la Novelle Ecosse) 22 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau à Edmonton, en haut du Bureau de Poste. Edmonton-Sud, bureau de H. Goslin & Co. Avocat qui parle fran

P. L. Monamara, Avocat, No taire, Bureau : Batisse McLood Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

H. C, TAYLOR, M.A., L.L.B., Avocat. Notaire, Sollioiteur, Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T.N.O.

A BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence. Se rue, au sud des nouvéaux magasins de la Bais d'Hudson. Téléphone.

HOTEL ALBERTA, Edmonton Cet Hotel agrandi et conndérablemen: amélioré, sous la direction de M. M. Jackson & Grierson, offre aux voyagaura et au public en général lo t le centort possible. T.ble excellente; salles d'othantillons; écurie de louage. L'diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train. JACKSON & GRIERSON,

. Propriétaires

HOFEL QUEFNS, Edmonton.—
Il tel de première class sous
tout rapport. Diligence de l'Hetel à chaque t.ain, gratuitement. Salles d'échant llons libres. NEVILLE WHITE,

Proprietaire. TTOTEL JASPER. Le seul Hotel on briques d'Emonton. Table excel ente. Pension a la sema ne ou à lo journée à des prix modérés. Salles d'échantillons ; Lourie de louage et

de rension, J. GOODRIDGE, Propriétaire

HOTEL WINDSOR, S. Athert, sous tout rapport. Salles d'ahantillons. Pension à la semaine ou su mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de pension. FLEURY PERRON,

our or or wife thought his histories BUDORE VOYER, Agent pour The Singer Manufacturing Co. N.B. S'occupe aussi d'Avaurance de l'

Proprietaire.

LEROY & KELLY, Ouvrage de Forge, de Menuiserie et de Charpente. Spécialité : Ferrer les cheveux et ouvrage de réparation. Commandes exécutées premptenent. Aveune Fraser, Edmonton, Committee and

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutenant et rafraichissant; il est tres agreable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles, u ne produit jamais la constipation, mais au contraire il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatique et ameliore l'appetit,

' Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vipoureuse au corps et au cerveau. Il-enrachet le sang, repose les nerfs. et donne de l'énergie à tout le système,

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Souls Agents pour le Canada Lawrence A. Wilson & Co., MONTREAL.

RN S'ADRESSANT à ce turesu en pourra se procurer un ouvrier habile et expérirenté dans les travaux de chaux hydrolique, chaux grasse, ciment, etc., etc.